

APPENDICES

FÉLICITATIONS PAR TÉLÉGRAMMES, REÇUES A ZANZIBAR.

Windsor, 1^{er} décembre 1889

STANLEY, Zanzibar. — Souvent mes pensées sont avec vous et vos braves compagnons, dont les dangers et les épreuves ont pris fin. Une fois de plus je vous congratulate tous cordialement, sans oublier les survivants parmi les braves Zanzibari qui ont montré tant de dévouement et de vaillance pendant votre merveilleuse expédition. J'espère qu'Emin se remet.

VICTORIA REGINA IMPERATRIX.

Berlin, 4 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Grâce à votre résolution tenace et à votre courage indomptable, vous venez, après avoir plus d'une fois traversé le Continent Noir, d'accomplir un nouveau et long voyage, plein de dangers terribles et de fatigues à peine supportables; que vous les ayez tous surmontés, et que votre retour dans la patrie vous mène en des territoires sur lesquels flotte mon drapeau, me donne une grande satisfaction, et je vous félicite cordialement d'avoir pu rentrer dans la civilisation et la sécurité.

WILHELM IMPERATOR REX,
Comte de BISMARCK.

Bruxelles, 23 novembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — De nombreuses félicitations et les plus chaudes congratulations pour votre expédition merveilleuse autant qu'héroïque.

LÉOPOLD.

Washington, 15 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Le président des États-Unis me charge de vous féliciter pour le succès qui a récompensé votre long voyage de découverte

à travers l'Afrique, et les avantages qui pourront en résulter pour le monde civilisé.

BLAINE.

Caire, 7 décembre 1889.

STANLEY, Esquire, Zanzibar. — Je vous adresse mes sincères et cordiales félicitations sur votre arrivée à Zanzibar, après toutes les péripéties de votre remarquable expédition pour aller au secours d'Emin Pacha et de ses braves compagnons. Je vous ai envoyé un de mes bateaux, le *Mansourah*, pour vous ramener, et j'attends avec impatience le plaisir de vous recevoir tous.

MEHEMET THEWFIK, Khédive d'Égypte.

Abdin du Caire, le 12 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Vous êtes autorisé à payer 5000 francs à vos Zanzibari, en gratification pour leurs services. Le consul général d'Angleterre a été prié de vous les faire tenir pour le compte du gouvernement égyptien.

MEHEMET THEWFIK, Khédive.

Londres, 12 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — La Corporation de Londres vous invite à sa réception du Guildhall.

BRAND, Guildhall.

Bruxelles, 11 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Société géographique Bruxelles félicite invité.

Melbourne, 11 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — La Société géographique Victoria vous congratule. Transmettez Emin Pacha vive sympathie.

MACDONALD, secrétaire.

Bruxelles, 8 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — La Conférence de Bruxelles, justement émue des souffrances et des périls que vous avez bravés avec vos compagnons et admirant l'énergie que vous avez déployée dans l'accomplissement d'une noble mission, vous adresse ses sincères félicitations; elle connaît et apprécie les nouveaux et grands services que vous avez rendus à la science et à l'humanité; elle vous prie d'exprimer ses sympathies à Emin Pacha, qui, fidèle au devoir, a si longtemps gardé un poste dangereux, et de lui faire

part des vœux qu'elle forme pour son complet rétablissement au nom de la Conférence.

Le Président baron LAMBERMONT.

Londres, 11 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Sir Julian Goldsmid, Sir Edwin Arnold, Alfred Rothschild, Comte Wharnccliffe, Prince Gluca, Sir Arthur Sullivan, Beatty Kingston, Charles Wyndham, Colonel Fitz George, Lord Ronald Gower, Lord Ernest Hamilton, Sir James Linton, Comte Lutzw, Sir Morell Mackenzie, Général Sir Roger Palmer, d'Oly Carte, Fred Cowen, Anderson, Critchett, Sutherland Edwards, John Pettie, Robson, Rowe, Frank Lockwood, Farjeon, Professeur Herkomer, qui constituent le comité du Club des Arts et Lettres, vous félicitent sincèrement de votre brillant succès, de votre heureux retour dans la civilisation, et vous invitent à un banquet donné en votre honneur.

Londres, 2 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Le comité de la Société géographique royale vous congratule cordialement de l'heureux voyage et des grandes découvertes.

GRANT DUFF, président.

Édimbourg, 30 novembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Cordiales félicitations. Remerciements.

SOCIÉTÉ GÉOGRAPHIQUE D'ÉCOSSE.

Manchester, 5 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Société géographique de Manchester envoie cordiales félicitations à vous et braves compagnons, souhaitant conservation de votre santé.

GREENWOOD, STEINTHAL ET SOWERBUTTS.

Berlin, 5 décembre 1889.

STANLEY, EMIN, Zanzibar. — Société géographique envoie cordiale bienvenue.

Londres, 4 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Je dois être le premier à vous offrir mes plus chaudes félicitations cordiales pour l'accomplissement de votre tâche herculéenne. Dès qu'il sera possible, informez-moi de vos mouvements et télégraphiez l'état général de la santé de vos officiers. Je les félicite de leur succès.

(Sir William) MACKINNON, baronnet

Londres, 25 novembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Ma femme et moi nous nous réjouissons avec reconnaissance d'apprendre votre succès et votre santé, et attendons de nouveaux détails avec anxiété. Acceptez nos plus cordiales félicitations. Il nous tarde de vous voir. Présentez nos plus affectueuses sympathies à Emin Pacha et à tous vos compagnons. Tous les fonctionnaires de la Compagnie ont reçu les ordres de faire leur possible pour prévenir vos désirs.

(Sir William) MACKINNON, baronnet.

21 novembre 1889.

De la part du Comité de secours à Emin Pacha et des Directeurs de la Compagnie impériale britannique de l'Afrique Orientale à H. M. Stanley, Esquire, et Emin Pacha, les plus cordiales félicitations.

Aden, 24 novembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — George Mackenzie et moi espérons organiser réception digne de vous; je la crois convenable et nécessaire.

Colonel EVAN SMITH.

Aden, 24 novembre 1889.

STANLEY. — La plus cordiale bienvenue et les plus sincères congratulations sur votre heureux retour. J'espère vous rencontrer à Bagamoyo, si vous n'arrivez pas avant le 5 décembre. Je ne toucherai Zanzibar que le 2 décembre, venant d'Angleterre. Il va sans dire que vous descendrez chez nous. Ma femme se joint à moi pour vous exprimer ses meilleurs souhaits.

George S. MACKENZIE.

STANLEY. — Mes plus sincères félicitations à vous et à Emin. J'apporte plusieurs lettres d'amis. Il me faut absolument rester à Mombasa plusieurs jours. Je dois y aller en toute hâte, et vous souhaiter la bienvenue, comme représentant délégué du Comité de secours.

G. S. MACKENZIE, Aden.

Londres, 25 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Balinakill vous envoie de nous tous les meilleurs et les plus cordiaux souhaits pour un joyeux Noël et une heureuse année. On se réjouit de savoir qu'après tant de fatigues et de dangers vous jouissez d'un repos si bien gagné.

MACKINNON.

Embekeloueni, 3 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Encore sauvé, Dieu merci!

Colonel DE WINTON, pays des Souazic.

Londres, 3 décembre.

STANLEY, Zanzibar. — Mille bienvenues! Votre vieil ami,
J. R. ROBINSON, du *Daily News*.

Londres, 14 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — La Corporation des Poissonniers envoie ses félicitations à M. H. M. Stanley, et lui fait savoir qu'elle désire le compter parmi ses membres. M. Stanley y consent-il? Si oui, qu'il veuille nous faire le plaisir de dîner avec nous en février, ou à telle autre époque qui lui conviendra.

Bruxelles, 7 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Le Bourgmestre de Bruxelles, au nom de l'Administration communale, envoie ses plus vives félicitations à M. Henry Stanley pour l'heureuse issue de son admirable entreprise, et espère lui souhaiter la bienvenue à l'Hôtel de Ville.

BULS.

Londres, 22 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Le « Club des Sauvages » félicite le héros, et lui offre un dîner de bienvenue.

Londres, 13 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Félicitations du George Club.

Londres, 6 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — La Compagnie des Tourneurs-Ébénistes a donné un banquet au lord-maire. Nombre d'anciens amis y assistaient. Après avoir reçu un généreux télégramme de Sa Majesté le roi Léopold, un de nos ébénistes honoraires, on a bu à votre santé avec le plus ardent enthousiasme. La Compagnie vous envoie ses félicitations cordiales pour vos magnifiques exploits, et vous adresse un salut de bienvenue fraternelle.

BURDETT COURTS, président.

Londres, 19 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Les meilleurs souhaits de Noël, et les congratulations de tous.

LAWSON, du *Daily Telegraph*.

Londres, 18 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Les Américains à Londres applaudissent à vos triomphes héroïques dans la cause de la science et de l'humanité. Ils vous

invitent à dîner, sous la présidence du ministre Lincoln. Indiquez le jour approximatif.

WELLCOME, à Snowhill.

Paris, 6 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Que je vous félicite d'abord de votre magnifique succès! En second lieu, je vous remercie de votre lettre, et de votre amabilité pour mon correspondant. J'espère bientôt vous revoir. Votre grand admirateur.

JAMES GORDON BENNETT, du *New York Herald*.

Édimbourg, 29 novembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Salut, mille fois! et félicitations de votre heureux retour après un si brillant exploit.

BRUCE (gendre de Livingstone).

Zanzibar, 7 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Pierce dit : Plusieurs sociétés artistiques vous félicitent. Elliot dit qu'allant au Caire demain, il espère vous y avoir à dîner au jour du nouvel an. Chacun vous dit un grand homme et un phénomène. Pour moi, votre réussite est vraiment miraculeuse. C'est plus fort que le roman. Je regrette pour Emin. J'espère que votre habile médecin le tirera de là. Cela vous est dû, que vous le rameniez sain et sauf.

Le Directeur de la *Compagnie du Télégraphe oriental*.

4 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Vous aurez maintes félicitations pour l'heureuse issue de votre héroïque entreprise; mais nulle ne sera plus sincère et plus cordiale que celle de votre ami.

Sir John PENDER

30 novembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Votre plus vieil ami de Londres vous congratule de votre heureux retour, et de vos magnifiques prouesses qui dépassent tout ce que vous aviez accompli jusqu'ici. Le dimanche 22 décembre, votre nom était dans toutes les bouches : Robinson, Sala, Irving, Toole, Yates, Lawson, Wingfield, mes hôtes au Reform Club, où nous avons bu à votre santé et à votre glorieuse carrière.

J. C. PARKINSON

Vienne, 28 novembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Nouveau salut après une autre périlleuse expédition en Afrique.

DOUGLAS GIBBS.

Leipzig, 5 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Les plus cordiales congratulations.

BROCKHAUSE.

Bruxelles, 4 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Vives félicitations.

L'Indépendance belge et Gerald HARRY.

New-York, 5 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — H. M. Stanley Africanus!

J. B. POND.

Londres, 5 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Les plus sincères congratulations.

GLAVE, WARD.

Londres, 4 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Bravo! Bienvenu dans la patrie!

SHELDON, MAY, WELCOME.

New-York, 6 décembre 1889.

STANLEY, Zanzibar. — Le *Century Magazine* envoie ses félicitations. Etc., etc., etc.

Paris, le 8 décembre 1889.

Monsieur et cher Collègue,

La Société de Géographie de Paris nous charge de vous féliciter de votre retour. Elle a pris le plus vif intérêt aux périlleux voyages que vous venez d'accomplir et tout particulièrement aux découvertes géographiques qui en auront été le résultat.

La Société espère que vous voudrez bien la mettre à même d'en apprécier toute l'importance.

Veillez agréer, monsieur et cher Collègue, avec nos félicitations personnelles, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Le Secrétaire général,

C. MAUNOIR.

Le Président de la Commission centrale, membre de l'Institut,

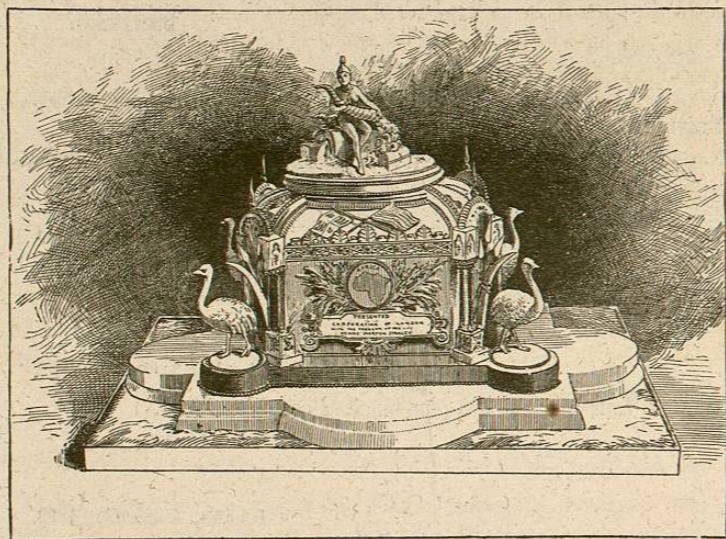
J. MILNE-EDWARDS.

Le Président de la Société, membre de l'Institut,

Comte de LESSEPS.

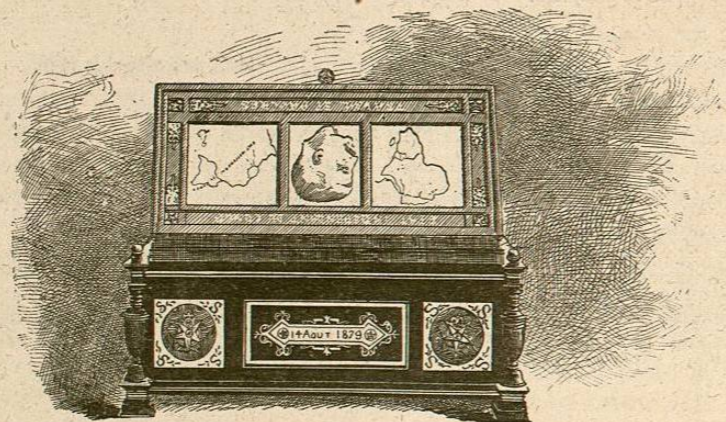
A Monsieur HENRY M. STANLEY, Membre Correspondant de la Société de Géographie de Paris.

Le dessin est de genre arabe. L'écrin est monté sur un socle en onyx d'Algérie, la plinthe est en ébène; ses quatre angles, arrondis en piédestal,



Écrin or et ivoire contenant le Diplôme de Citoyenneté de Londres, présenté à l'auteur, en janvier 1887, au moment de son départ pour aller à la délivrance d'Emin Pacha

portent chacun une autruche sculptée en ivoire. Au-dessus de chacun de ces oiseaux se projette une défense d'éléphant, entaillée pour supporter trois



Écrin donné par Léopold II, roi des Belges, contenant l'Étoile d'Afrique et l'Étoile du Service.

pointes de lances. Aux quatre angles de l'écrin se dresse une double colonne en crocidolite, dont le soubassement et le chapiteau sont en or. Les panneaux et le dôme sont en ivoire, avec de riches ornements en or de plu-

sieurs couleurs. Le panneau de derrière porte les armes de la Cité et son écusson avec les couleurs héraldiques. Des panneaux latéraux, l'un porte le trigramme H. M. S. en trois couleurs, avec une guirlande de victoire, et l'autre du Lord-Maire de Londres. Le panneau de devant, qui forme volet, est orné par un écusson avec la carte de l'Afrique; au-dessous une tablette porte l'inscription: « Présenté à Henry Morton Stanley, avec le diplôme de Citoyen de Londres ». Au-dessus des panneaux antérieur et postérieur du dôme les étendards affrontés des États-Unis et de la Grande-Bretagne. Le tout est surmonté d'une plate-forme ovale, portant la figure allégorique de l'État Libre du Congo, assise aux sources du fleuve qui lui a donné son nom, et tenant en ses mains la corne d'abondance, d'où s'échappent quantité de fruits.

Le dessin a été choisi parmi un grand nombre qu'avaient présentés les principaux orfèvres de Londres; il fait le plus grand honneur au goût et à l'habileté des dessinateurs et artistes, MM. George Edward et fils, à Glasgow, et Poultry, à Londres.

NOTES LINGUISTIQUES

Les Ouamboutti avaient la connaissance d'un âne qu'ils appelaient *atti*. Ils disent qu'ils en prennent quelquefois dans des fosses. Ce que ces ânes trouvent à manger est une merveille: des feuilles.

Les Bakiokoua ont le langage des Inde-karou.

Les Ouamboutti appellent leur langage Kou Mboutti, ou celui des Bakkvoua. Je me figure que Schweinfurth a dénommé ses pygmées Akka, pour ne s'être pas rendu compte du *V-ou*, qui est prononcé très légèrement.

Les Kou Mboutti ou Bakkvoua, les Bakiokoua ou Boukoumou, et les Babira, entre Kinnena et Kabongé sur le Congo, parlent trois dialectes très analogues, surtout le premier et le dernier, que sépare pourtant une forêt longue de quelques centaines de kilomètres, et les rivières Lindi, Lenda et Itouri.

Les Bavira et les Babousessé, que sépare seulement l'Itouri, et qui habitent le même Pays aux Herbes, parlent un dialecte, naguère identique; mais, depuis deux générations, le Bavira s'est corrompu par l'usage quotidien du Roukôbé qu'emploient les Ouahouma. Les Bavira, qui émigrèrent de l'Itouri, traversèrent le Rouki, et allèrent habiter parmi les Ouahouma, race exclusive et hautaine.

Les Roukôbé ou Ouahouma n'ont aucune expression pour dire « merci ». Traduit littéralement, leur *Yo simire kouroundji* signifie: « Je reconnais